

Marcel Proust

*Du côté de chez Swann*

1913

## Les affres de la jalousie

Swann fréquente Odette, une jeune femme qui se fait entretenir par des hommes riches. Il ne le sait pas encore, mais il comprend progressivement qu'elle ne lui appartient pas complètement et devient jaloux. Un soir, il se rend chez Odette qui, fatiguée, lui demande de la laisser seule.

Elle le pria d'éteindre la lumière avant de s'en aller, il referma lui-même les rideaux du lit et partit. Mais quand il fut rentré chez lui, l'idée lui vint brusquement que peut-être Odette attendait quelqu'un ce soir, qu'elle avait seulement simulé la fatigue et qu'elle ne lui avait demandé d'éteindre que pour  
5 qu'il crût qu'elle allait s'endormir, qu'aussitôt qu'il avait été parti, elle avait rallumé, et fait entrer celui qui devait passer la nuit auprès d'elle. Il regarda l'heure. Il y avait à peu près une heure et demie qu'il l'avait quittée, il ressortit, prit un fiacre<sup>1</sup> et se fit arrêter tout près de chez elle, dans une petite rue perpendiculaire à celle sur laquelle donnait, derrière, son hôtel et où il allait  
10 quelquefois frapper à la fenêtre de sa chambre à coucher pour qu'elle vînt lui ouvrir; il descendit de voiture, tout était désert et noir dans ce quartier, il n'eut que quelques pas à faire à pied et déboucha presque devant chez elle. Parmi l'obscurité de toutes les fenêtres éteintes depuis longtemps dans la rue, il en vit une seule d'où débordait – entre les volets qui en pressaient la pulpe  
15 mystérieuse et dorée – la lumière qui remplissait la chambre et qui, tant d'autres soirs, du plus loin qu'il l'apercevait en arrivant dans la rue, le réjouissait et lui annonçait: «elle est là qui t'attend» et qui maintenant, le torturait en lui disant: «elle est là avec celui qu'elle attendait». Il voulait savoir qui; il se glissa le long du mur jusqu'à la fenêtre, mais entre les lames obliques des  
20 volets il ne pouvait rien voir; il entendait seulement dans le silence de la nuit le murmure d'une conversation. Certes, il souffrait de voir cette lumière dans l'atmosphère d'or de laquelle se mouvait derrière le châssis<sup>2</sup> le couple invisible et détesté, d'entendre ce murmure qui révélait la présence de celui qui était venu après son départ, la fausseté d'Odette, le bonheur qu'elle était en  
25 train de goûter avec lui.

Et pourtant il était content d'être venu: le tourment qui l'avait forcé de sortir de chez lui avait perdu de son acuité<sup>3</sup> en perdant de son vague, maintenant que l'autre vie d'Odette, dont il avait eu, à ce moment-là, le brusque et impuissant soupçon, il la tenait là, éclairée en plein par la lampe, prisonnière sans le savoir dans cette chambre où, quand il le voudrait, il entre-  
30 rait la surprendre et la capturer; ou plutôt il allait frapper aux volets comme il faisait souvent quand il venait très tard; ainsi du moins, Odette apprendrait qu'il avait su, qu'il avait vu la lumière et entendu la causerie, et lui, qui tout à l'heure, se la représentait comme se riant avec l'autre de ses illusions, maintenant, c'était eux qu'il voyait, confiants dans leur erreur, trompés en  
35 somme par lui qu'ils croyaient bien loin d'ici et qui, lui, savait déjà qu'il allait frapper aux volets. Et peut-être, ce qu'il ressentait en ce moment de presque agréable, c'était autre chose aussi que l'apaisement d'un doute et d'une douleur: un plaisir de l'intelligence.

M. Proust, *À la recherche du temps perdu*, Paris, Gallimard, 1987

1 **fiacre**: voiture à cheval louée à la course.

2 **châssis**: encadrement de la fenêtre.

3 **acuité**: ici, force.

## ANALYSONS LE TEXTE

### Première lecture

- 1 **Les séquences** ■ Partagez le texte en deux parties, en indiquant les lignes, puis donnez un titre à chacune d'elles.
- 2 **Les lieux** ■ Indiquez chronologiquement les endroits où se passe la scène.

### Lecture analytique

- 3 **Le narrateur** ■ Quel est le point de vue adopté par le narrateur dans cet extrait ? Quel est l'effet produit ?
- 4 **L'angoisse** ■ En quoi l'angoisse de Swann conditionne-t-elle sa vision de la réalité ? Pour quelle raison trouve-t-il intolérable l'idée qu'Odette lui ait menti ?
- 5 **La jalousie** ■ Au centre du texte, on trouve la jalousie de Swann.
  - a Pensez-vous que l'homme soit aveuglé par la jalousie ? Justifiez votre réponse.
  - b Expliquez pourquoi les intuitions de Swann renforcent sa jalousie.
  - c Comment la syntaxe de la phrase des lignes 2 à 6 décrit-elle l'état d'esprit de Swann ?
  - d Comment se combinent les propositions aux lignes 6-12 ? Quelle est l'effet produit ?

6 **Une souffrance constructive** ■ La jalousie du jeune homme évolue.

- a Comment les souffrances de Swann sont-elles caractérisées ? Justifiez votre réponse.
- b Quelle expression suggère une forme de sensualité aux lignes 14-15 ? En quoi cela est-il surprenant ?
- c En quoi la réaction de Swann des lignes 33-39 est-elle surprenante ? Comment a évolué sa jalousie ?

### Réflexion et interprétation

7 **Exposition orale** ■ Faites le portrait du protagoniste dans cet extrait. Evoquez le combat intérieur qu'il mène et expliquez l'évolution de sa jalousie.